

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **32 (1918)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

die Unterschrift mit der Bemerkung: Gesellschaftsmitglied seit (Angabe des Eintrittsjahres).

Dies scheint uns die zweckmässigste Weise, um auch mit dieser Sammlung endlich zum Ziele zu gelangen. *J. Gt.*

Bibliographie.

HERMANN H. BOREL. — **Les Borel de Bitche**, originaires du Val-de-Travers en Suisse. Imprimerie Albert Kundig, Genève, 1917.

Cet important travail qui vient de paraître, et dont un volume a été remis gracieusement à notre société, est une précieuse contribution à nos recherches généalogiques suisses, en ce sens qu'il fait connaître pour la première fois une très nombreuse famille neuchâteloise, qui peut être qualifiée d'autochtone, vu l'ancienneté de son établissement dans le pays.

L'ouvrage est conçu d'après un plan très simple et solide. Il est introduit par deux chapitres d'histoire, le premier, traitant le pays de Neuchâtel dans son ensemble, le second, le Val-de-Travers en particulier. Mais l'auteur a été mal inspiré en puisant ses renseignements sur la filiation des comtes de Neuchâtel dans le chancelier de Montmolin, un auteur dépassé depuis longtemps sous ce rapport et qui l'a induit à commettre plusieurs erreurs. Les chapitres suivants qui forment la partie principale de l'ouvrage donnent la généalogie raisonnée de la famille, à l'appui de laquelle la transcription de 281 pièces justificatives, fournit les preuves irréfutables de la sincérité de cette longue et belle histoire familiale sérieusement documentée.

Malheureusement l'auteur ne s'en est pas tenu aux limites naturelles qu'impose un travail de ce genre et désirant rechercher les origines plus ancienne de sa famille, que celles fournies par les documents, il est tombé dans la haute fantaisie. Il a trouvé en 798 un Sarasin d'Espagne appelé Borrel, nom également donné dans les Chansons de gestes à différents preux turcs et persans, puis porté par des comtes d'Aussone et de Barcelone, apparaissant plus tard comme nom de familles nobles en Languedoc, en Dauphiné, en Normandie, enfin en Suisse. Il n'en faut pas davantage à l'auteur pour conclure que les Borel sont partis d'Espagne et que tendant vers le Nord, ils ont passé par la France pour venir se fixer à Neuchâtel. Dans la tendance de vouloir à toutes forces venir de plus loin on tombe dans des hypothèses invraisemblables, oubliant que les mêmes noms patronymiques dérivés de prénoms, de désignations locales, de métiers, de qualités physiques ou morales doivent nécessairement surgir dans différentes régions éloignées ou même rapprochées, sans qu'il y ait aucun lien entre les familles qui les portent. La seule base scientifique dans des questions de généalogie est le plus ancien document mentionnant l'ancêtre auquel la famille dont il s'agit de retracer les destinées, peut être rattachée avec certitude.

Dans le cas qui nous occupe, cet ancêtre commun des Borel de Suisse serait Vaucher Borel, homme libre et franc, bourgeois de Neuchâtel, qui passe

reconnaissance féodale de ses biens à Couvet en 1345. Ses descendants prirent le nom de Borel de Malmont, nom provenant d'une terre qu'ils possédaient au Val-de-Travers et qui resta plusieurs siècles dans leur famille.

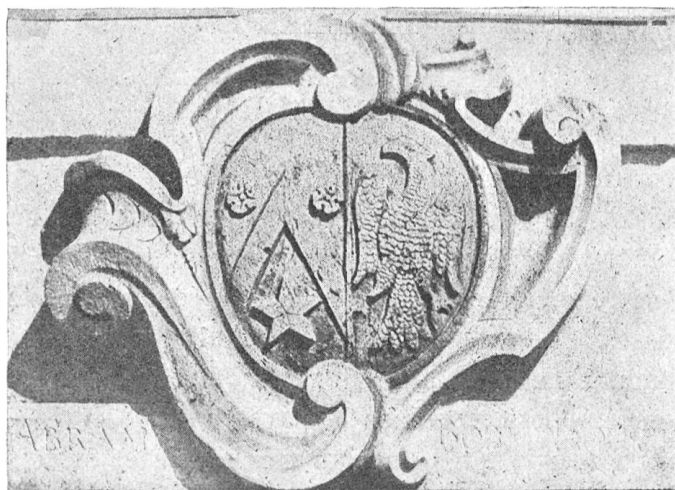


Fig. 109

Au XV^e siècle, la famille étant devenue très nombreuse, l'une des branches prit le nom de Borel-Petitjaquet. C'est à ces derniers que se rattachent les Borel de Bitche, dont le premier fut Jean-Henry, fils unique, né en 1706. Sa postérité est actuellement établie, la branche aînée à Bruxelles, la branche cadette à Paris, Morges et Genève.

Bitche est le nom d'une ville de Lorraine où Jean-Henry avait séjourné pour étudier sa partie. Ce nom fut donné à la maison fondée par lui à Couvet vers 1742 et resta le nom distinctif de la branche dont il était le chef.



Fig. 110



Fig. 111

Les Borel dans leur ensemble, ont donné au pays de Neuchâtel, sous l'ancien régime (avant 1848), 2 membres du Petit Conseil et 9 du Grand Conseil de la bourgeoisie de Neuchâtel, 14 notaires, 20 membres de la Cour de Justice, 3 receveurs, 1 contrôleur des Postes et 2 Commissaires de la Principauté, 1 médecin du Roi, 3 pasteurs. Sous le nouveau régime sont à signaler 1 Conseiller Fédéral et 2 Conseillers d'Etat.

Les armoiries des Borel de Bitche ne pouvaient être oubliées et sont traitées dans un chapitre très documenté; elles se lisent comme suit: *d'azur au*



Fig. 112

chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef et d'une étoile du même en pointe. Cimier: une étoile d'argent à six points posée sur un tortil d'or et d'azur. Tenants: un ours au naturel, contourné, lampassé et armé de gueules, et un sauvage de carnation couronné et ceinturé de chêne, appuyé sur une massue.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant pour les lecteurs des *Archives* de reproduire ici quelques-unes des figures héraldiques qui ornent ce chapitre.



Fig. 113



Fig. 114



Fig. 115

Les figures 109, 110 et 111 sont des cartouches armoriés figurant sur d'antiques maisons familiales de Couvet construites respectivement, la première en 1770 et les deux autres vers le milieu du XVII^e siècle. La figure N^o 112 est la reproduction d'une catelle de poêle, retrouvé dans la maison de Jean-Henry Borel de Bitche, qui date du milieu du XVIII^e siècle; il est en vieilles faïences de Couvet. Les figures 113, 114 et 115 sont des reproductions d'anciens cachets, le premier, qui s'est transmis chez les descendants du même Jean-Henry, doit lui être attribué, le second, se trouve sur les lettres de David-François Borel-Petitjaquet,

né en 1757, notaire et greffier du Val-de-Travers. Le troisième enfin, est celui d'Erhard Borel-Petitjaquet (1757-1785); les mêmes armes se retrouvent sur la maison qu'il se fit construire à Neuchâtel, 19 faubourg de l'Hôpital, et qui existe encore de nos jours.

Sauf la réserve que nous avons crû devoir formuler plus haut, nous ne pouvons que féliciter l'auteur, M. Hermann H. Borel à Paris de son bel ouvrage. La lecture en est facilitée par des tableaux généalogiques, comme aussi la reproduction d'anciens plans, de meubles ou de demeures de la famille et une riche collection de fort beaux portraits en phototypie rehaussent la valeur artistique du volume bien venu également au point de vue typographique.

J. Gt.

EGON van BERCHEM. — **Siegel.** Bd. 11 der *Bibliothek für Kunst- und Antiquitätensammler*. Berlin, R. C. Schmidt & Cie. 1918.

Vorliegendes Büchlein ist ein sehr willkommenes Hilfsmittel für den Sammler und Forscher; es gibt auf alle in der Sphragistik sich erhebenden Fragen Antwort. Mit Vergnügen konstatieren wir, dass auch unser schönes schweizerisches Material in den Kreis dieser Darstellung gezogen ist (Zürich, Luzern, St. Gallen, Jost v. Silenen, Uri, nicht „Stadt Altdorf“). Erfreulich wäre es, wenn (wie z. B. im Manuel von Roman) auch das hagiographische Moment herbeigezogen würde; dasselbe spielt in der Sphragistik eine ausserordentlich bedeutende Rolle, so dass ein Register der auf deutschen Siegeln vorkommenden Heiligen sehr erwünscht wäre. (Abgebildet erscheinen bei v. Berchem Siegel mit dem Bild von Maria, Peter und Paul, Leodegar und den Schweizer Patronen: Moriz, Gall, Felix, Regula und Exuperanz nebst Theodul).

Abdrücke, die zur Reproduktion in Büchern geeignet sind, finden sich auch in den Sammlungen, deren wertvolles Register wir besonders begrüßen, selten; sie müssen scharf sein, in hellem, aber nicht blendend weissem Material hergestellt sein. Siegellack ist kein vorteilhafter Stoff, wegen der Dunkelheit und des Glanzes. Es ergibt sich hieraus, dass die Illustration von Büchern oft grosse Schwierigkeiten bietet, indem ein Siegel wichtig oder interessant ist, aber nur in ungeeigneten Abdrücken erhältlich ist. Retouche sollte stets vermieden werden (vgl. Abb. 111 auf p. 125 und 55 auf p. 85). So sind manche Clichés (Netzätzung) nicht gelungen, z. B. Abb. 140 schlecht, Abb. 51 verkehrt gesetzt, einige zu schwarz (Abb. 110, 92, 89, 41), andere zu blass (Abb. 142 und 143).

Was die Siegelstempel anbelangt, so ist nachzutragen, dass eine grosse Zahl schweizerischer Staats-, Stadt- und Gemeindearchive, sowie öffentliche Sammlungen noch grosse und bedeutsame Bestände davon besitzen; auch verdienten einige prächtig gestaltete Handgriffe derselben abgebildet zu werden neben den schlichten Formen bei Berchem p. 19.

Doch all dies soll keine Herabminderung des Büchleins bedeuten, vielmehr zeigen, dass wir es mit grossem Interesse und als erfreuliche Erscheinung auf dem Büchermarkt begrüßen.

E. A. Stückelberg.

Basler Wappen-Kalender. 1. Jahrgang 1917 und 2. Jahrgang 1918. Zusammenstellung und Genealogie: *W. R. Staehelin*, Basel. Wappenzeichnungen: *Carl Roschet*, Basel. Verkauf: Helbing & Lichtenhahn, Basel.

Eine neue Probe für die erfreuliche Tatsache, dass die Heraldik nicht bloss als eifrig gepflegte Wissenschaft, sondern auch als verständnisvoll gepflegter Kunstzweig sich wieder stets mehr Geltung verschafft, ist der von unserm sehr geschätzten zweiten Redaktor, Herrn W. R. Staehelin, nun bereits im zweiten Jahrgange erschienene Basler Wappenkalender. Bei seinem Unternehmen hatte der Herausgeber eine glückliche Hand in der Zuziehung Meister Carl Roschets zur Mitarbeiterschaft, eines Meisters des Stiftes, der wie kaum ein zweiter in unserm Lande in das Wesen der heraldischen Formen eingedrungen ist.

Seiner Anlage nach entspricht der Basler Wappenkalender seinen Vorgängern, dem *Calendrier héraldique vaudois*, sowie dem *Münchener Kalender*. Beim Aufschlagen erblickt man jeweilen links die Monatstafel mit den Namen der Tagesheiligen und begleitet von einer den Monat betreffenden Bauernregel, während sich auf der rechten Seite das beigegebene, kolorierte Wappenblatt befindet. Den Schluss machen die vom Herausgeber zusammengestellten genealogischen Vermerke zu den in ihren Wappen vertretenen Geschlechtern. Der Umschlag weist auf seiner Vorderseite Baselstab und Lällenkönig auf, umgeben von den Wappen der alten Basler Vogteien, das Ganze in bunter Farbigkeit auf dunkelm, von grünen Ranken und weissen, flatternden Spruchbändern durchwobenem Grunde. Die Rückseite des Umschlages ziert im ersten Jahrgange das Bild des Stadtpatrons Kaiser Heinrich, im zweiten Jahrgange eine Aderlasstafel mit Aderlassmännchen und Tierkreisbildern.

Mit ihren Wappen sind bis jetzt vertreten folgende Geschlechter: Im Jahrgange 1917: die Grafen von Pfirt, die von Bärenfels, zu Rhein, Meyer zum Pfeil, Burekhardt, Buxtorf, Ehinger, Gemuseus, Hagenbach, Hoffmann, Socin, Vischer. Im Jahrgange 1918: die Grafen von Tierstein, die Münch von Münchenstein, Amerbach, Bischoff, von Brunn, Iselin, Kern, Krug, Meyer zum Hirzen, Ryhiner, von Speyr, Zwinger.

Der vielversprechende Anfang lässt auf einen guten Fortgang des Werkes hoffen, das sich im Laufe der Jahre zu einem eigentlichen Armorial auswachsen wird. Der Liebhaber heraldischer Kunst sei darum auf die im Entstehen begriffene, prächtige Kalenderserie auch an dieser Stelle noch besonders aufmerksam gemacht. Den Vertrieb hat der Verlag Helbing & Lichtenhahn in Basel übernommen.

C. R.

Zeitschriftenschau — A travers les revues

ALLEMAGNE

Familiengeschichtliche Blätter. 1918. Heft 7. Deutsche Fürsten an der Strassburger Universität von 1621—1789. — Ahnentafel des Freiherrn Bernhard von Bottmer. — Stammbuch-einträge aus dem Anfang des 19. Jahrhunderts.

FRANCE

Archives de la Société française des Collectionneurs d'ex-libris. 52^e année. 1918. Nos 4-5-6. Ex-libris d'officiers suisses au service de France, par F. Raisin. — La bibliothèque

de Corfou et l'académie ionienne sous l'occupation française; leur ex-libris. — Ex-bibliotheca L'Enfant. — Un bibliophile Languedocien, le comte Benois de Chantiergues-Ornano. — L'ordre hospitalier du Saint-Esprit de Montpellier. — Ex-libris du baron Zangiacomi. — Reliure aux armes du connétable Henri Ier de Montmorency. — Un fer inédit de Mgr de Fumet évêque de Lodève (1750—1790). — Reliures aux armes du collège d'Harcours. — Ex-libris de Provence.

ITALIE

Rivista araldica. 1918. N° 6. L'unione cavalleresca. — Un point de la mission sociale de la noblesse à l'heure présente. — Ricerche sui conti Attoni, Azzi, Atti o Azzoni. — Il Casino dei nobili a Ferrara. — Nota interno ai conti Agnelli. — Gli autenati di Silvio Pellico. La Fortuna nell'araldica. — Les couronnes dans les armoiries prelatiques. — Pompeo Litta. — L'ordine Nemagnico di San Stefano e l'ordine dell'Aquila Bianca in Serbia. — Motti araldici editi di famiglie italiane. — Bibliografia genealogica italiana. — N° 7. L'unione cavalleresca e la confraternita del Santo sepolcro. — I Savoia ed i Pio di Savoia. — Le pouvoir royal. — Concessioni della stemma Sabauda a famiglia ferraresi. — Les cardenales de la Cas de Sandoval. — Il gran priore del sacro militare ordine Constantiniiano di S. Giorgio. — Les armoiries des Etats-Unis. — Les couronnes dans les armoiries prelatiques en France. — Les armes de M. Clemenceau. — L'habit canonial. — The medal of Ercole II d'Este. — Le sceau du chapitre de S. Maria in Trastevere. — Bibliografia genealogica italiana.

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres

Hr. Rudolf von Reding, cand. jur., Eichbühl bei Thun.
Hr. Gustav Fueter, Tuchnegociant, Habsburgstrasse, Bern.
Hr. Henri B. von Fischer, Architekt, Thunplatz 52, Bern.
M. Robert Bischoff-Werdenberg, ingénieur, Vauseyon, Neuchâtel.
M. Max Thommen, 1^{er} Lieutenant-d'artillerie, Môtiers-Travers, Ct. de Neuchâtel.
Hr. Hans Friedrich, Pestalozzistrasse 12, Zürich.
Hochw. P. Rudolf Henggeler, II. Stiftsarchivar, Stift Einsiedeln.

Bibliothèque de la Société.

Dons de divers.

Die Gemeindewappen Unterwaldens, von Dr. Robert Durrer. Separatabdruck aus dem „Schweizer Archiv für Heraldik“ 1917. Stans 1918. Hans von Matt, Verlagsbuchhandlung. Geschenk des Verfassers in Stans.

Kritisches Wörterbuch der heraldischen Terminologie mit 322 in den Text gedruckten Abbildungen, von Curt O. von Querfurth. Nördlingen 1872.

Geschenk von Hr. W. R. Staehelin in Basel.

Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables, à la fin du XIX^e siècle par C[hais] d'E[st]-A[nge]. Tome quinzième. Duh-Dyé. Evreux 1917.

Don de l'auteur à Margaux, France.

Familienforschung von Franz Lebius. Leipzig (1917).

Geschenk des Hr. Dr. Aug. Burckhardt in Basel.